

Les médias font une large place à l'article de Fidel publié hier



La Havane, 29 mars, (RHC/Granma).- L'article de Fidel Castro, leader historique de la Révolution cubaine, que Granma publiait hier, a eu une vaste répercussion dans les médias d'un peu partout dans le monde.

Intitulé «Le frère Obama», l'article a mis le nom de Fidel parmi les principales tendances au réseau social Twitter, signale Granma dans son édition d'aujourd'hui.

Le site web nicaraguayen, «La Voix du sandinisme» reproduit des passages de l'article de Fidel et souscrit que «Cuba est à même de produire les aliments et les richesses matérielles dont elle a besoin avec les efforts et l'intelligence de son peuple» une des idées avec lesquelles Fidel répond aux recettes du président Obama.

Fidel a souligné, rappelle «La Voix du sandinisme», que personne ne peut se faire d'illusion sur le fait que le peuple cubain renoncera à la gloire, aux droits et à la richesse spirituelle qu'il a gagné grâce au

développement de l'éducation, de la science et de la culture.

De son côté, l'agence de presse britannique, Reuters, signale que Fidel a critiqué le président Obama parce qu'il n'a pas fait référence à l'extermination des peuples autochtones aussi bien aux États-Unis qu'à Cuba.

Le journal argentin La Nation titrait son article sur la réponse de Fidel à Obama avec une phrase du leader historique de la Révolution cubaine: «Nous n'avons pas besoin que l'empire nous fasse cadeau de quoi que ce soit»

L'agence française de presse AFP a également reproduit les propos de Fidel lorsqu'il a signalé que Cuba n'oubliera pas sa confrontation avec Washington en faisant allusion aux appels d'Obama à tourner la page.

«Dans l'article intitulé «Le frère Obama», signale l'AFP, l'ex-président cubain a rappelé le blocus imposé par le pays voisin en 1962 et son soutien aux actions violentes contre le gouvernement de l'île»

Dans la dépêche de l'agence de presse ANSA, on peut lire: «L'ex-chef d'État Fidel Castro a suggéré au président des États-Unis, Barack Obama, après sa visite historique à Cuba qu'il ne tente pas d'élaborer des théories sur la politique cubaine» et l'avertit du fait que «l'île n'a pas besoin de cadeaux de l'empire»

La BBC a également reproduit la phrase de Fidel «Nous n'avons pas besoin que l'empire nous fasse cadeau de quoi que ce soit»

«On suppose que chacun de nous risquait d'avoir un infarctus en écoutant ces propos du président des États-Unis, commentait l'ex-chef d'État cubain au sujet de l'invitation d'Obama à oublier le passé et de regarder ensemble vers l'avenir» signalait la dépêche d'ANSA.

Depuis le Venezuela, le site web 4F saluait la réponse de Fidel et reproduisait en particulier la phrase qui dit:

«Nos efforts seront légaux et pacifiques, parce que c'est notre engagement envers la paix et la fraternité de tous les êtres humains»

Le gouvernement des États-Unis a également répliqué l'article de Fidel par l'intermédiaire du porte-parole du Département d'État dans son point de presse quotidien.

Le porte-parole du Département d'État a déclaré que «Fidel peut parler à titre personnel de l'histoire problématique entre les États-Unis et Cuba...Les politiques de ces 50 dernières années n'ont pas fonctionné, nous croyons qu'il faut un engagement pour entretenir finalement des relations normales avec Cuba».

Commentant l'article de Fidel, John Kirby a reconnu que «personne ne s'attendait» à ce que le rétablissement des relations entre les États-Unis et Cuba soit linéaire, facile ou rapide».

Au Mexique, le journal La Jornada, s'est fait l'écho des idées essentielles exposées par Fidel dans son article

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/88793-les-medias-font-une-large-place-a-larticle-de-fidel-publie-hier>



Radio Habana Cuba